

ces îles, quoique renfermé dans mon cabinet et sans m'être exposé aux fureurs des ouragans et des typhons si fréquens dans les mers de Chine. Comme ces îles ne portent pas un nom général sur les cartes chinoises, je leur ai donné celui de *feu comte Jean Potocki*, que j'ai eu l'honneur d'accompagner pendant le voyage de l'ambassade russe destinée pour la Chine.

« En 1805, ce fut lui qui, le premier, conçut le plan de mon voyage au Caucase, et il rédigea en partie les instructions qui me furent remises<sup>1</sup>. »

Un Chinois qui, du fond d'une province du Céleste Empire, découvrirait les îles normandes de la Manche et les baptiserait du nom d'un de ses compatriotes qui lui aurait rendu quelque service ne serait pas plus ridicule que ne l'a été Klaproth. L'archipel qu'il place sous le vocable de Jean Potocki, connu des géographes et même des diplomates, s'étend de Port-Arthur à l'embouchure du Ya lou kiang; personne n'a d'ailleurs adopté la proposition de Klaproth.

Le voyage que fit Klaproth avec le comte Jean Potocki lui permit de recueillir une quantité de matériaux qui lui furent fort utiles plus tard pour la rédaction de son *Asia Polyglotta*<sup>2</sup> qui, malgré des contradictions et des absurdités, témoigne d'un vaste savoir. Pendant un séjour de dix mois à Irkoutsk, il avait acheté des livres chinois, mandchous, mongols et japonais; grâce à un officier de

1. *Notice sur l'archipel de Jean Potocki situé dans la partie septentrionale de la Mer Jaune*. Par Jules Klaproth. Avec une carte. Paris, J.-M. Eberhardt, 1820, in-4°, pp. 8, carte.

2. *Asia Polyglotta*, von Julius Klaproth. Paris, Gedruckt bei J. M. Eberhardt, 1823, in-4°, pp. xv-144-8.